

République Tunisienne
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Ecole Supérieure des Sciences et Technologies du Design



Rapport de Projet de Fin d'Etude

En vue de l'obtention de la

Licence Fondamentale en Design Produit

Intitulé :

Au delà d'une poignée de porte



Présenté et soutenu par :

Salma Essid

Encadreur pédagogique :
Monsieur Issam Noomen

Encadreur pédagogique :
Madame Aicha Ben Salah

2019 - 2020

Remerciements

Je souhaite par le biais de ce rapport, exprimer mes vifs remerciements à toute personne qui a cru en moi et qui a contribué de près ou de loin à l'élaboration de cet humble travail.

Dans un premier temps, je tiens à remercier vivement tous mes professeurs de m'avoir offert la possibilité d'acquérir une expérience académique enrichissante, spécialement Madame Aicha Ben Salah, Madame Meriem Khadhar, Madame Emna Moussa et Madame Hend Kallel qui de par leurs conseils et leurs encadrements m'ont été d'une précieuse aide tout au long de mon parcours.

Par ailleurs je voudrais remercier Monsieur Isaam Noomen mon encadreur pédagogique pour son soutien et sa compréhension.

D'autre part j'adresse mes sincères remerciements à l'ESSTED qui m'a permis de me découvrir et d'apprendre davantage sur la vie et surtout de m'avoir donné la chance d'arriver au point où je suis.

Enfin, mes remerciements s'adressent à mes grands-parents, mes parents, mes sœurs, mes cousines et mes amis pour leur soutien et leurs encouragements, et surtout pour leur complicité et leur amour.

S o m m a i r e

- Remerciements	
- Introduction.....	1

Partie 1 : Le silence des objets

Chapitre 1 : Du point de vue d'une poignée de porte

1. <i>Société en croissance continue</i>	3
2. <i>Mécanismes des expériences architecturales</i>	4
3. <i>Faire l'expérience de l'espace intérieur (cas d'une maison)</i>	4
4. <i>La rapidité dans notre chez soi</i>	6
5. <i>Analyse d'une poignée de porte</i>	7

Chapitre 2 : Sous un autre angle

1. <i>Phase d'immersion et d'enquête</i>	10
2. <i>La symbolique et la pratique culturelle d'une poignée de porte en Tunisie</i>	10
3. <i>Le sens pragmatique d'une poignée de porte</i>	10
4. <i>Les passages et les seuils dans une maison</i>	11

Partie 2 : La face cachée de la poignée de porte

Chapitre 1 : De l'expérience sensorielle vers le slow act

1. <i>L'immersion dans l'expérience sensorielle</i>	12
2. <i>Le toucher</i>	13
3. <i>Le slow act</i>	14
4. <i>Ralentir pour dépasser la crise de temps</i>	15

Chapitre 2 : La prise de conscience

1. <i>Idéations</i>	16
2. <i>Conceptualisation</i>	17
3. <i>La démarche esthétique du projet : prototypages</i>	18

- Conclusion.....	19
- Bibliographie.....	20
- Listes des figures.....	21

Introduction

« Elle n'a jamais été dissimulée derrière un amas de pierres. Pas de fausse cloison de torchis. Il ne s'agit pas d'une anfractuosité oubliée. Il suffisait de tourner la poignée de la porte. » B.Galimard Flavigny. ¹

Au cœur du désarroi actuel, du silence des grandes institutions sur les finalités de l'expérience humaine, du vacarme de la rue, de l'apologie de l'imm  diat  t   et de la consommation. La société contemporaine contourne les objets jusqu'à les rendre décrit d'une banalité quotidienne. Les objets du quotidien : une poignée de porte, un pendentif, un bout de tissu délavé, un journal intime, une caméra, une petite valise... sont rarement pris en compte. Leur apparence et leur fonction semblent si anodines qu'on pourrait les prendre pour des vieilleries inutiles. Pourquoi ce mépris ? Peut-être que la pensée moderne s'est structur  e sur la base de la séparation entre l'Homme et les choses. Et pourtant les objets définissent le périmètre de notre quotidien, en passant par nos paroles, nos actes, nos sentiments... Ces objets qui constituent un environnement varié et étendu avec lequel nous vivons une relation étroite dont les rapports sont naturels et spontanés. Ces petits objets révélateurs d'un grand discours sont loin d'être inanimés puisqu'ils conservent un caractère non perçu, indiscernable et qui échappe à toute matérialité.

L'univers de la maison est constitué d'une masse d'objets les plus divers, une véritable

« Jungle de choses » ces objets portent un savoir longuement accumulé par l'histoire, incitant l'individu à agir et à penser d'une certaine manière quand il les regarde ou les touche. Les objets fonctionnent comme des repères dans un enchaînement de gestes, de trajectoire et de rythme familial. Un simple repère, mais qui donne le sens de l'action : Les objets sont saturés de significations implicites. C'est l'une des raisons qui m'a poussé à travailler sur la poignée de porte, Combien de fois nous l'utilisons par jour ? Savons-nous vraiment ce qu'est « une poignée de porte » et jusqu'où peut-elle nous mener ? Tout le monde s'accorde pour reconnaître que dans sa définition même, elle implique l'existence d'un « dehors » et d'un « dedans », de la sécurité et du danger, du connu et de l'inconnu, du rapport de complicité qu'elle entretient avec la porte et même qu'elle est capable de déclencher une pensée philosophique « Au-delà de la poignée de porte ». Comment repenser la perception de la poignée de porte ?

J'ai choisi de structurer mon rapport en 2 parties :

La 1  re ayant pour objectif de décortiquer la thématique générale : Petits objets, grands discours.

La 2  me ayant pour objectif de dévoiler la face cachée de la poignée de porte.

1 - B.Galimard Flavigny (auteur) Livre : La poignée de porte : histoires extraordinaires « Cette pièce n'est oubliée que si nul autre que nous n'en conserve le souvenir. »



Photo de Cristian Newman
#Screm

Partie 1 : Le silence des objets

CHAPITRE 1 : DU POINT DE VUE DE LA POIGNÉE DE PORTE

1. Société en croissance continue

« Souvent nous sommes pressés de rattraper le temps mais au final c'est toujours lui qui nous rattrape. »
Josselin Prat Etudiant, Arts, Sion, 1900. ²

Nous vivons actuellement une vie à 100 à l'heure, sachant qu'il faut en moyenne 50 millisecondes au cerveau humain pour percevoir un stimulus, peut-on dire que l'évolution de nos modes de vie n'est finalement qu'un souhait d'accommoder notre environnement à la vitesse de notre perception du monde ?

Nous consommons tout ce qu'il y a à consommer mais d'une manière la plus rapide possible.

Dans la plupart des cas, consommer signifie satisfaire des besoins. La notion de besoins doit être définie pour être comblée. La consommation est un fait social et économique, elle est liée avec le temps et l'espace. L'être humain non autosuffisant a divers besoins physiologiques, psychologiques, sociaux et culturels. L'ensemble des activités vers la satisfaction de l'un de ces besoins pourrait être défini comme consommation. Il est également possible d'utiliser le concept de consommation pour d'autres valeurs qui sont dépensées même sans besoin réel.

On pourrait qualifier notre société de liquide, ce terme est évoqué pour la première fois par Zygmunt Bauman¹, il juge que tout est dissout dans une sorte de liquidité, il s'agit d'une interprétation originale et critique de notre société actuelle. Il juge que notre société a pour unique référent, l'individu, qui est intégré par son acte de consommation.

Véritablement, nous vivons dans un flux incessant de mobilité et de vitesse, les relations humaines sont devenues flexibles plutôt que durables, l'humain vit sans critère de référence, sans valeur, jusqu'à rendre les objets qui l'entourent décrits comme obsolètes. Le consommateur passe d'un objet à un autre dans une sorte de boulimie frénétique.

La culture de la vitesse est une pratique ressortissante de la société de croissance continue, le sentiment d'accélération est devenu encre en nous. Nous ne prêtons plus attention aux objets qui nous entourent, tellement nous sommes pressés à l'idée que le temps s'égare.



Figure 1
Photo de Jon Tyson

2- Zygmunt Bauman, né le 19 novembre 1925 à Poznań et mort le 9 janvier 2017 à Leeds, Doctorant et enseignant à la London School of Economics.

2. Mécanismes des expériences architecturales

L'expérience architecturale consiste en une ouverture des caractéristiques, et en une compréhension des dispositifs qui définissent et analysent une mise en œuvre. De nombreux facteurs interagissent avec l'expérience afin de donner un caractère unique par rapport au contexte dans lequel l'expérience a lieu, et cela ne peut se reproduire plusieurs fois. Le contexte peut être défini par le lieu, le sujet et l'objet à expérimenter. Le sujet qui est le corps humain devient dès lors un outil de mesure. L'espace architectural stimule le sujet par différentes manières dans un écart de temps qui diffère d'une action à une autre afin de susciter ses sens. Le sensoriel est le mécanisme qui réagit au premier lieu. Il est défini comme un flux d'informations transmis par nos organes. Ces derniers réagissent aux stimulations émises par le lieu et l'objet. La sensation est le fruit d'un processus instinctif et inconscient, elle n'inclut ni intention ni organisation. Il s'agit d'un réflexe qui se produit d'une manière directe et éphémère. La vraie sensation ne peut avoir lieu qu'au tout début d'une expérience architecturale avant que l'espace ne soit interprété et organisé en idée requise (perception) par le cerveau humain.



Figure 2 Photo de AD Magazine 2017

3. Faire l'expérience de l'espace intérieur (cas d'une maison)

« Si l'on en réfère à notre expérience immédiate, à partir de notre vécu corporel, on observe que l'architecture, sans doute plus que d'autres formes d'art, engage et assemble un très grand nombre de dimensions sensorielles. La lumière et l'ombre, les transparences et les profondeurs, les phénomènes colorés, le jeu des matières et des textures, la présence de volumes parfois plein, parfois vides, le jeu des dimensions, les relations d'échelles, le dialogue avec la taille de notre corps, les jeux d'ouverture et de fermeture, de compression spatiale, la relation entre l'horizon et le proche sont autant d'éléments qui participent de manière simultanée à la découverte et à l'appréciation d'un lieu. »³

La maison est un espace intérieur dans lequel on s'approprie ses différentes perceptives jusqu'à nouer une relation intime et routinière. Il s'agit d'un lieu où règne la présence du vécu. Avec l'apologie de l'immédiateté et de la consommation dans laquelle on vit la maison est devenue une auberge d'objets condamnés à s'accumuler jusqu'au jour où l'Homme décide de s'en débarrasser. La maison est un intérieur, constitué d'une masse d'objets jusqu'à créer un univers familial. Son habitant, suit des trajets réguliers et précis parmi mille d'autres qu'il n'empruntera jamais. Il se repère à des indices subtils, d'autant mieux connus qu'ils font partie de lui.

Au sein de la société dans laquelle il vit, l'habitant enchaîne au même rythme de l'extérieur à l'intérieur. Il agit de manière rapide et brutale. Dès lors, les objets se retrouvent dans un cercle d'action infini défini par la routine.

Au sein d'une maison, la routine obéit à la fois aux décisions personnelles et à une certaine structuration sociale par contrainte externe. Dans ce cas, les objets sont soumis à des actes automatiques et instinctifs. Pourtant, la maison est censée être un habitat où règne le calme et la détente. Avec tout ce qu'on vit, nous avons de plus en plus de peine à nous relaxer. Pourtant notre esprit et notre corps ont besoin de sérénité. Cela suppose de trouver du temps, mais aussi de se mettre dans un certain état d'esprit. Prendre le temps de vivre dans un espace intime, et personnel.

- La maison :



Figure 3

Photo de Luke Stackpoole

La maison est un espace personnel et intime, où règne la présence du vécu de l'Homme. Il s'agit d'un lieu de vie où l'habitant prend plaisir à voir et à regarder en même temps qu'il prend plaisir à déployer son activité.

Mais, face à l'apologie de la société continue, la maison subit un flux rapide d'actes face aux objets qu'elle englobe.

A t'on vraiment besoin de cette rapidité dans nos endroits les plus intimes ?

Le phénomène d'accélération est un trait caractéristique de la culture de la modernité dès son origine.

Il est connu dans ses formes et ses conséquences : la compression de l'espace, la nécessaire accélération de l'ensemble des comportements économiques. L'accélération du changement social.

Notre société nous pousse à accumuler des objets, mais elle ne nous pousse pas à nous en débarrasser, ce qui peut encombrer notre espace.

La maison est devenue tiraillée entre le confort et l'inconfort.

Le constat de ce fait me pousse à m'immerger dans cette apologie de l'immédiat et de repenser nos modes de vie.

4. La rapidité dans notre chez soi

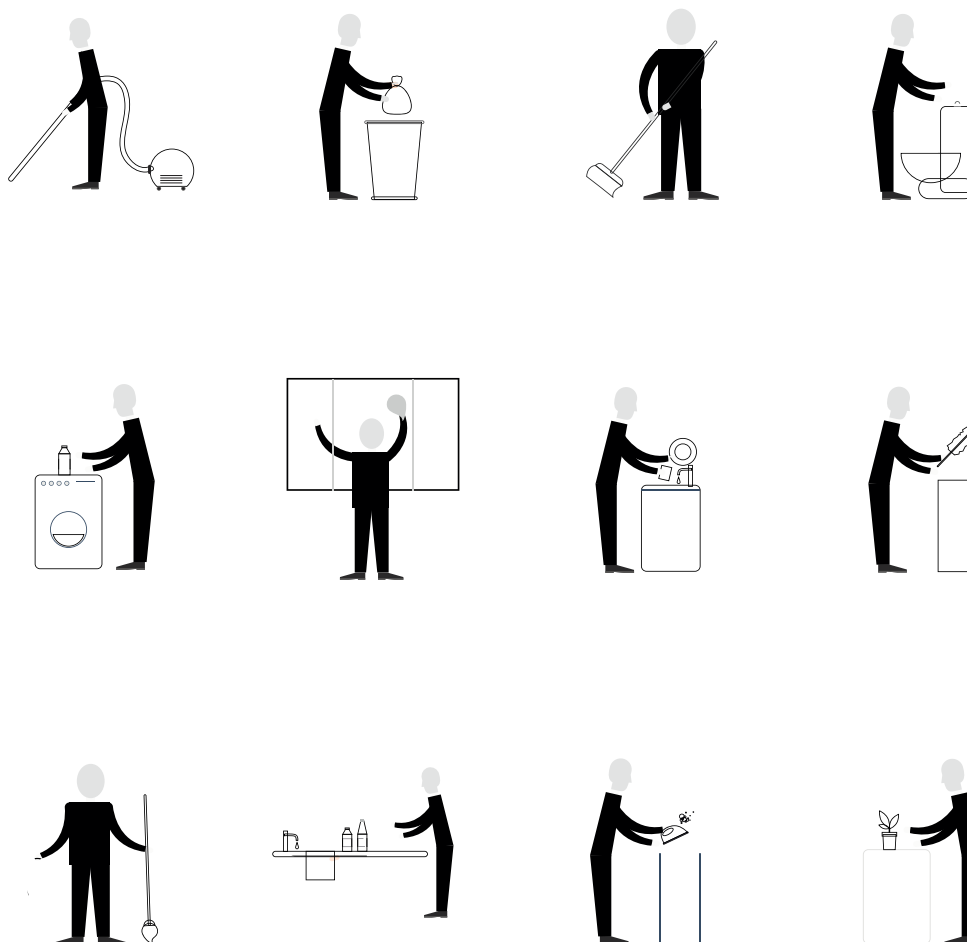


Figure 4

Illustration personnelle du cercle de la vie quotidienne

On ne pas parler de rapidité dans notre chez-soi sans évoquer les objets. Les objets sont partout, autour de nous.

De l'équipement des foyers, nous sommes passés au multi-équipement.

D'une consommation pour tous à une consommation pour chacun, du groupe à l'individu.

Avant même d'être habitée, la maison est « meublée ». Elle est meublée de nos fantasmes. On est au plus près de son intimité en décorant sa maison. Objets et meubles reflètent notre psychologie : on y exprime nos goûts, nos besoins fonctionnels. Mais ils parlent aussi de notre mémoire en nous rappelant sans cesse notre passé, notre histoire familiale avec ses mythes, ses secrets, ses mœurs.

Notre intérieur en dit long sur qui nous sommes, le choix des meubles et des objets dans une maison sont souvent un résultat de décision inconsciente.

Sous l'emprise de la rapidité dans laquelle nous vivons, on tombe dans l'achat successif et nos actes sont décrits d'une banalité quotidienne.



5. Analyse d'une poignée de porte

Certains objets dans une maison ne se démarquent presque plus car ils sont décrits comme une extension de l'architecture.

Ils confrontent docilement l'Humain jusqu'à en créer une relation charnelle et docile. Ces objets sont des points de contact entre le corps et le lieu. En ce sens, ces éléments de toutes sortes et fonctions sont amenés à entrer tactilement en contact avec le corps humain.

En voici quelques exemples :

- Une sonnette
- Un robinet
- Un mirror
- Une poignée de porte



Figure 5 Photo de Марьян Блан | @marjanblan



Figure 6 Photo de Leroy Merlin



Figure 7 Photo de Shridhar Vashistha

La poignée de porte est la poignée de main du bâtiment. Lorsque la main de l'Homme saisit la poignée de porte dans une maison, elle en saisit l'essence. La poignée de porte va permettre à l'utilisateur de se faire une première impression du lieu dans lequel il pénètre, d'une chambre à l'autre.

La poignée est le premier élément auquel le corps se retrouve confronté, elle crée une liaison entre l'homme et son espace.

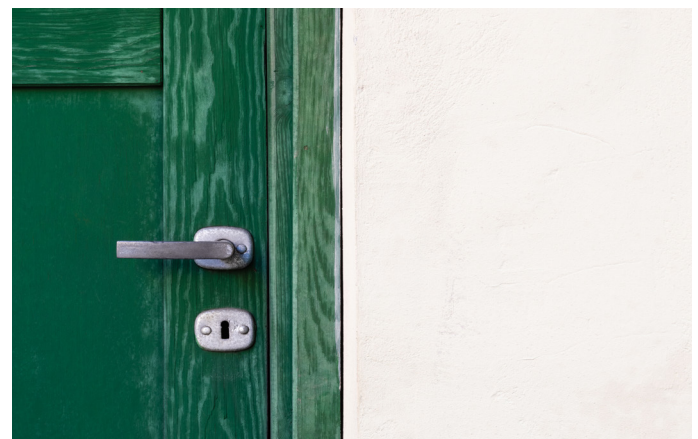


Figure 8 Photo de Pawel Czerwiński

Des poignées de portes on en voit partout, changeant de forme, ou de matériaux, elles restent cependant un objet anodin. L'évolution des préférences des clients, des garnitures ornées aux modèles contemporains, a poussé les fabricants à introduire des poignées de porte aux designs et matériaux élégants et luxueux. Les poignées de porte de style bouton sont de plus en plus acceptées par les consommateurs en raison de leur structure compacte et de la disponibilité de diverses conceptions appropriées pour chaque infrastructure. Certains des modèles les plus en vue sur le marché sont le nickel poli, la texture mate, les finitions en laiton et en bronze, le cristal et l'aspect satiné disponibles dans diverses formes et motifs géométriques.

Certes, les poignées de portes ont connu beaucoup d'innovation de par leurs formes et leurs matériaux, il n'en demeure pas moins que ces dernières sont toujours un objet dissimulé dans une maison. On a beau changer leur aspect, la poignée de porte reste un ustensile négligé.

La taille du marché mondial des poignées de porte a été évaluée à 2,6 milliards USD en 2018*.

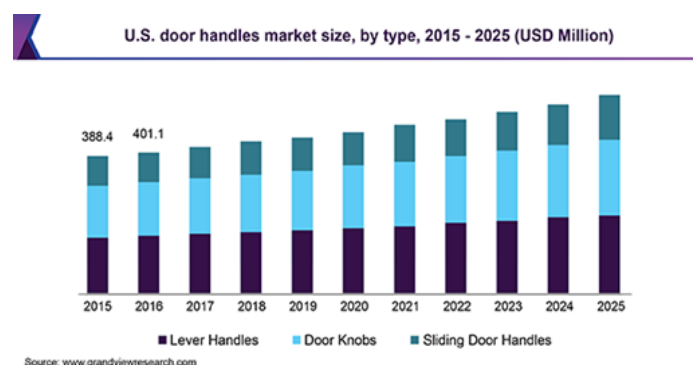


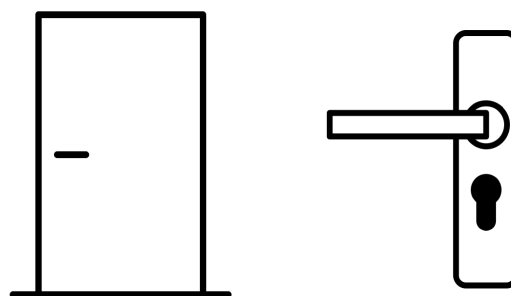
Figure 9 <https://www.grandviewresearch.com/industry-analysis/door-handles-market>

- Formes :

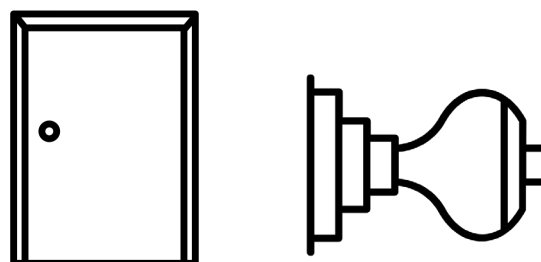
La poignée de porte se décline en de nombreux styles, du plus simple au plus fonctionnel, du plus original au plus design. Il existe différents types de poignées de porte. Elles varient en fonction de leur utilisation et de leur apparence. L'utilité ou la valeur esthétique de chaque type de poignée de porte est unique. Les principaux types sont les suivants :

- La béquille, qui possède une forme allongée et permet l'ouverture de haut en bas en fonction du mouvement de la main. Ce système est le plus pratique et le plus répandu.

- Le bouton beaucoup plus petit, ce système est souvent plus esthétique qu'une poignée béquille.



En béquille



En bouton

Figure 10

Illustration personnelle des formes d'une poignée de porte

- Mode d'assemblage :

Il y a deux montages possibles :

- Sur plaque, il s'agit d'un montage rectangulaire et plus hygiénique, c'est un système qui s'adapte à la béquille.
- Sur rosace, il s'agit d'un montage discret, c'est un système qui s'adapte au bouton.

- Technique d'utilisation :

- Lorsqu'elle est en position normale, le pêne qui est relié à la poignée de porte est bloqué par la gâche, de sorte que la porte reste fermée.
- Lorsque l'on tourne la poignée de porte, le pêne sort de la gâche, ce qui permet d'ouvrir la porte.
- Lorsqu'on lâche la poignée de porte, un ressort la ramène à sa position initiale.
- La poignée de porte si elle se présente sous la forme d'une béquille, elle bouge de haut en bas suivant la pression de la main. Souvent l'utilisateur appuie avec son pouce sur l'extrémité de la poignée de porte afin de mieux maîtriser l'ouverture ou la fermeture.
- Si la poignée de porte se présente sous la forme d'un bouton, il suffit de la tourner dans le sens d'une aiguille d'une montre.

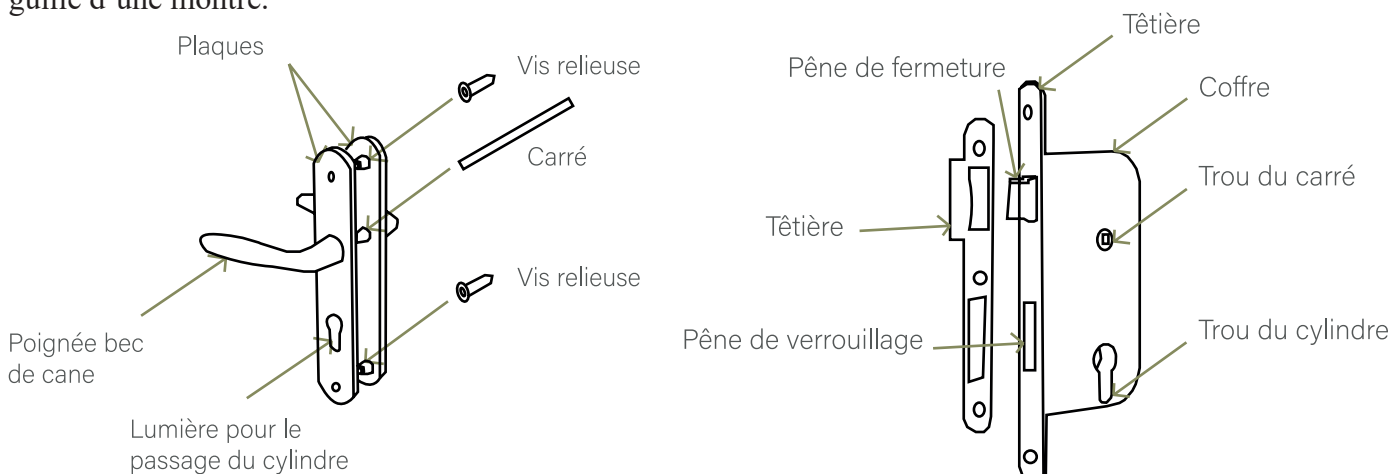


Figure 11

Illustration personnelle du mécanisme d'une poignée de porte

- Matériaux :

La poignée de porte est disponible dans une grande variété de matériaux, comme l'inox, le laiton, l'acier, le bois, la porcelaine ou même le verre...

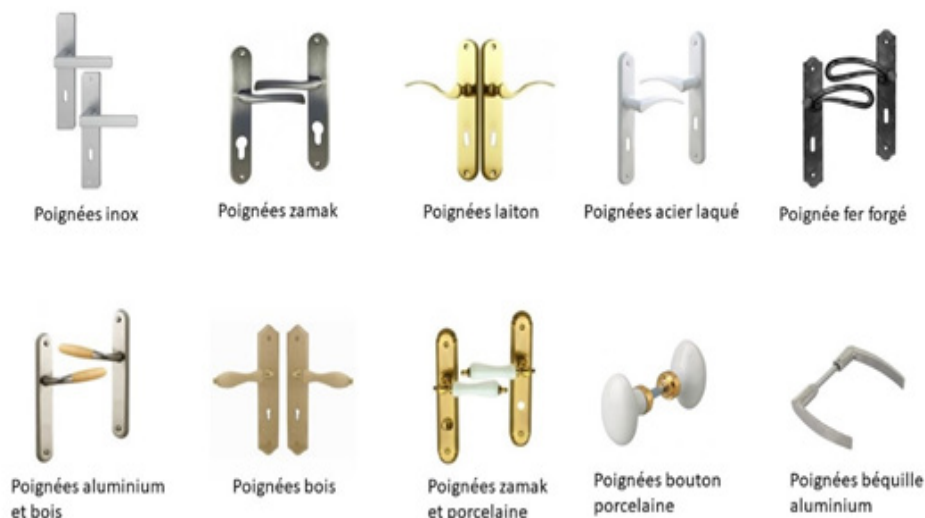


Figure 12

<https://conseil.manomano.fr/comment-choisir-ses-poignees-de-porte-n6925>

- Ergonomie :

En tant qu'objet du quotidien, la poignée de porte revêt un caractère utilitaire, elle est fonctionnelle, pratique et efficace. La poignée de porte est liée au fonctionnement de la main, il y a corrélation significative entre la main de l'Homme et la poignée de porte.

Elle reprend un vocabulaire lié au corps humain. Il s'agit d'un contact gestuel direct et répétitif avec la main de l'utilisateur. La poignée s'adapte pour répondre au mieux à la préhension. La disposition de cette dernière va être déterminante pour offrir la meilleure manipulation possible.

L'emplacement de la poignée de porte sur une porte doit être bien étudié, puisque la hauteur à laquelle cette dernière est placée impacte l'aisance avec laquelle elle est manipulée. Une poignée de porte trop haute ou trop basse peut compliquer l'ouverture de la porte.

Si la poignée de porte se présente sous la forme d'un bouton, il suffit de la tourner dans le sens d'une aiguille d'une montre.

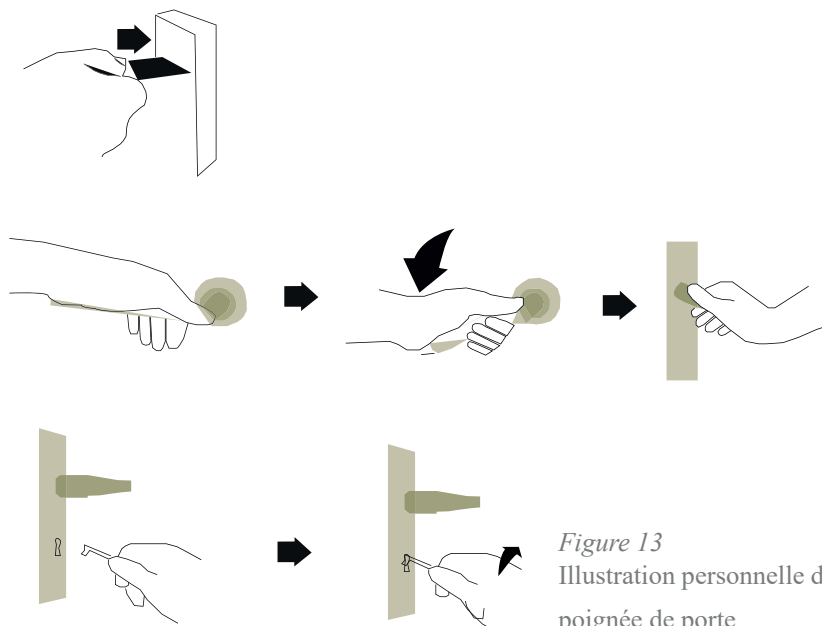
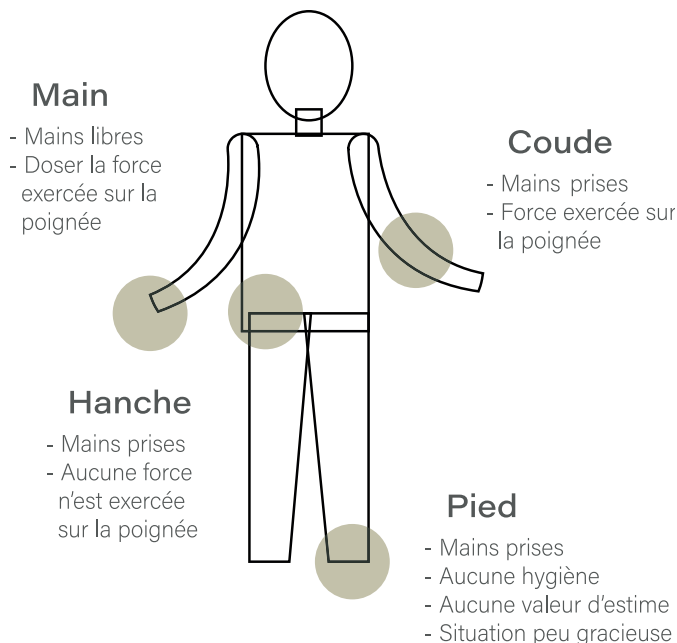


Figure 13

Illustration personnelle de la manipulation d'une poignée de porte

CHAPITRE 2 : SOUS UN AUTRE ANGLE

1. Phase d'immersion et d'enquête



À travers mes lectures, tel que l'ouvrage de S. La-touche intitulé *Survivre au développement*.

Le constat de mes lectures m'a amené à me questionner sur l'envergure de ce temps d'urgence dans lequel nous vivons. Ce monde est caractérisé par l'apologie du rapide, par l'action immédiate et machinale, voire même inconsciente, qu'entretient l'Homme avec les objets qui l'entourent.

3. Le sens pragmatique d'une poignée de porte

La poignée de porte, objet clé du quotidien humain de par son essence même. En effet, avec l'intégration des systèmes d'automatisation, du numérique, l'Homme, et par conséquent son action, se voient remplacés par des machines. Ce phénomène de robotisation s'applique précisément aux poignées de porte. On remarque l'avènement du système d'ouverture automatique, engendrant l'obsolescence de la poignée de porte.

Il arrive cependant qu'un système d'automatisation fasse défaut, rendant ainsi la manipulation humaine nécessaire. L'absence de la poignée de porte s'avère ainsi problématique. Cette même absence met en exergue son utilité et, par conséquent, met l'accent sur les conséquences de la perte de contact entre l'Homme et son toucher. La manipulation des objets prend alors son sens primaire, devenu fortuitement désuet à notre époque.

2. La symbolique et la pratique culturelle d'une poignée de porte en Tunisie

En tant qu'objet du quotidien, la poignée de porte revêt un caractère utilitaire. Entre le détail de l'architecture d'une maison et le mobilier, la poignée de porte est difficilement définissable. Il s'agit d'un objet utilitaire du quotidien qui répond à des préoccupations de standardisation. Même si, la poignée de porte est considérée comme indiscernable de l'espace d'une maison, cela n'empêche que lors de son achat, on prend le temps de la choisir. En outre, la poignée de porte est le symbole de l'accès à un lieu. De même, l'objet véhicule des notions d'intimité, et de protection.

Depuis la nuit des temps, la poignée de porte est un indicateur social, elle nous informe sur le rang social des habitants de la maison. Elle illustre une hiérarchisation des espaces. Ce n'est pas un hasard si autrefois en Tunisie les poignées de porte sont au nombre de trois : elles correspondent à trois sonneries différentes, si bien qu'autrefois on pouvait toujours savoir qui frappait à la porte. On retrouve la poignée en haut à gauche était celle des invités, la poignée en haut à droite, elle, était destinée au maître de maison. Enfin, la petite poignée en bas à droite était celle des enfants et de la femme.



Figure 14

<https://www.google.com/search?q=tunisie+door&sxsrf=ALeKk00WhRdSlad6Ux-NHwGY6NorxFrpzA:1589725761782&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ve->



Figure 15

Photo de Kevin Muller

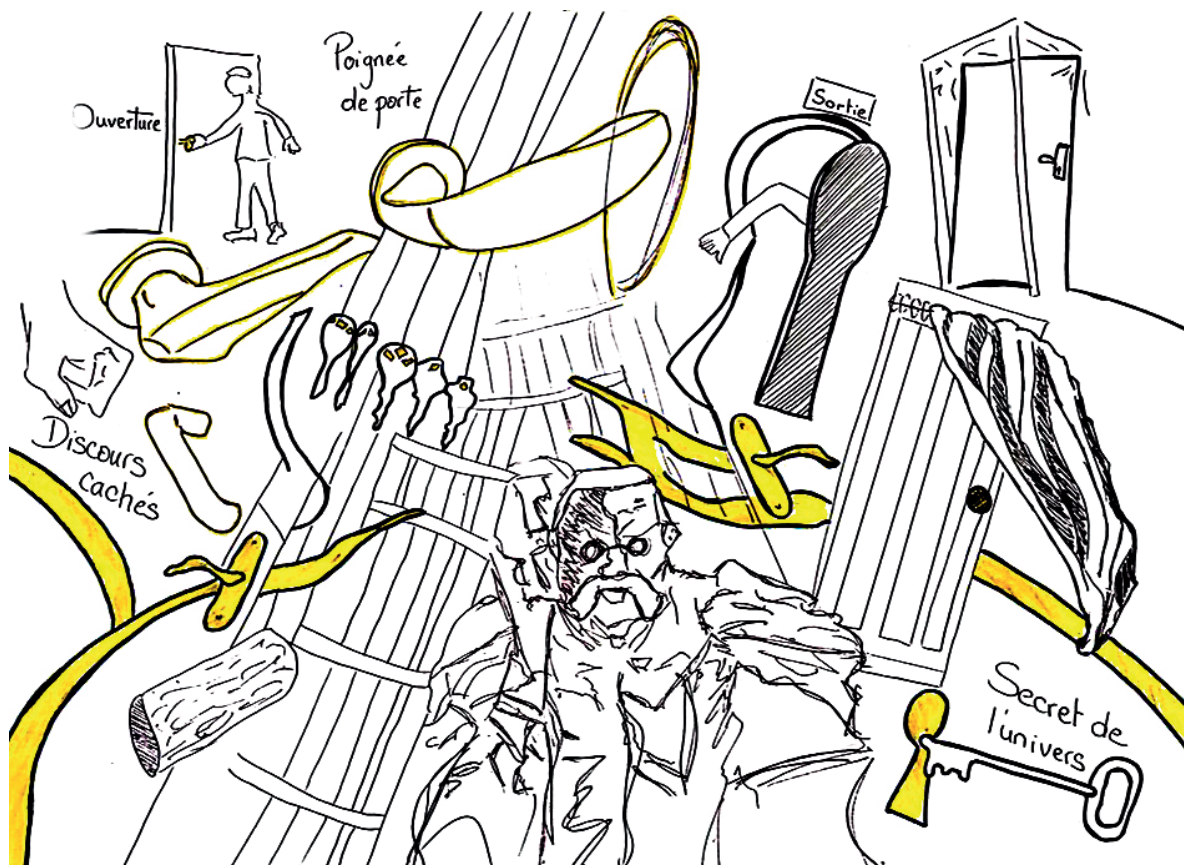
4. Les passages et les seuils dans une maison

Les parois verticales et les surfaces horizontales sont les éléments de base constitutifs de l'architecture. Ils permettent de définir un espace, d'en donner les proportions ainsi que les limites. Les sols sont les surfaces horizontales avec lesquelles le corps humain se retrouve en contact de manière directe. La porte et la poignée entretiennent une relation symbiotique. Toutes deux évoquent un paradoxe puisqu'elles permettent à la fois de séparer un lieu d'un autre tout en les reliant.

La porte et la poignée présentent d'une part un passage, une trajectoire linéaire, la transition d'un point à un autre. Ce passage peut se définir par un changement d'un état à un autre ou d'un moment à un autre. D'autre part, la porte et la poignée présente un seuil, une barrière, une frontière ou même un obstacle. Dès lors, la notion du partage et de l'intimité peut être évoquée (mon espace n'est pas le tien).



Figure 16 Photo de Mat Reding



Passage

Voyage

Frontière

La poignée de porte est le symbole de l'accès à un lieu.
De même, l'objet véhicule des notions d'intimité, et de protection.

Figure 17

Illustration personnelle de l'idée de l'au delà d'une poignée de porte

2. Le toucher



Figure 19 Photo de Ricardo Gomez Angel

Le corps humain est muni d'une multitude d'outils qui lui permettent de connaître son environnement et d'entrer en contact avec celui-ci.

Nul ne peut nier que tous les sens peuvent être considérés comme une extension du toucher. Chaque perception est une expérience qui se fait au contact de l'être et chaque organe récepteur est directement lié avec notre peau.

Le toucher sous toutes ses formes est le premier sens qui se développe, il s'agit du premier outil qui permet de découvrir l'espace.

C'est en touchant que l'enfant va se familiariser avec son environnement. On pourrait donc dire que l'éducation première se définit comme tactile. À travers le toucher l'Homme constitue une sorte de répertoire, définit par « la mémoire tactile ». Le toucher donne accès aux caractéristiques de l'espace et des objets qui nous entourent. Il permet de confirmer des impressions ressenties par d'autres sens.

L'Homme a besoin de toucher afin d'affirmer et de certifier les autres sens. Le corps et plus spécifiquement la main devient un outil de découverte.

Les mains jouent un rôle essentiel, elles rendent l'espace et les objets mêmes à la portée de l'Homme.

Ces dernières servent à comprendre, à produire et révèlent un caractère didactique. De nombreuses connaissances se transmettent de manière manuelle.

La main va à la rencontre du monde, elle échange avec ce dernier en ayant recours au toucher. La main peut être identifiée comme un outil de communica-

tion, elle permet de surmonter toute barrière (langue, culture...), le langage de la main est à la fois imagé, visuel et tactile.



Figure 20

<https://www.pinterest.fr/pin/756182593671095316/>

3. Le slow act

Avant de parler du Slow Design, j'aimerais évoquer mon expérience personnelle pour justifier le choix de cette thématique et montrer l'intérêt certain qu'elle représente pour moi dans la pratique du design, ou plutôt comme forme de design que je souhaiterais envisager.

À l'heure où le monde va de plus en plus vite, on assiste à une crise du temps. Pour lutter contre ce fait, le slow attitude est une démarche inverse, une alternative à contre-courant de nos modes de vie accélérés.

Le bénéfice de la lenteur s'impose comme force de sagesse par rapport au regard qu'on peut avoir sur le temps, sur cette société en croissance continue et surtout sur notre apport quotidien envers les objets qui nous entourent.

Le design semble parfait par rapport à cette problématique du temps puisqu'il se décrit en partie comme une intervention intellectuelle dans la production d'« artefacts » qui modifient une situation donnée en une situation préférable. Est-il capable dans ce cas-là de produire des situations, des contextes, des comportements susceptibles de répondre à une optimisation de ce temps ?

- Comment définir le rôle du Slow Designer ?:

Au siècle de la production de masse, où tout doit être planifié et étudié, le design est devenu « un outil à modeler les outils », qui permet à l'homme de transformer son environnement et, par extension, sa personnalité. Cela exige de la part du designer un sens aigu des responsabilités morales et sociales.

- Sachons être lent :

On a tendance à voir la lenteur comme un comportement péjoratif.

Le slow act n'est pas un mouvement réactionnaire, mais plutôt la volonté d'oublier ce que la technologie nous a appris dans notre rapport aux objets.

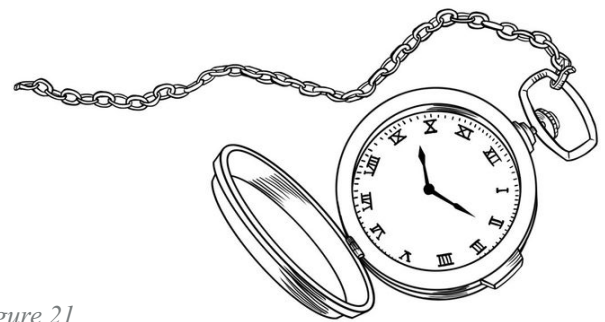
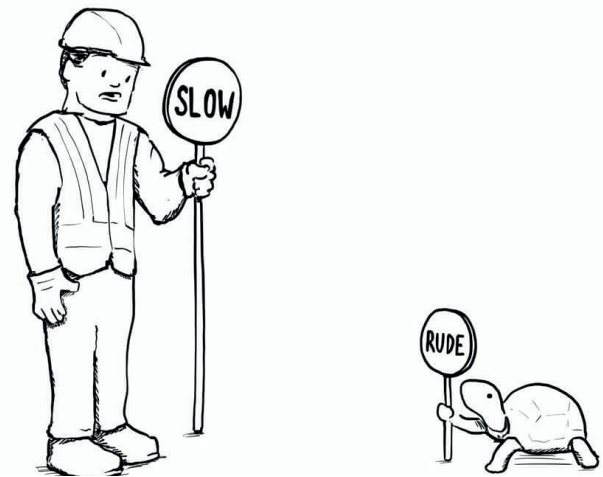


Figure 21

<https://improvisedlife.com/2018/01/31/slow-thinking-revolutionary-act/>

- Le Slow Design veut :

- Remodeler des structures industrielles par la restructuration du parcours des objets.

- Changer notre mode de vie consumériste car les produits que nous consommons vont au delà d'une complexité industrielle menant à une obsolescence programmée.

Le mouvement Slow, « l'attitude Slow » répondent à la volonté de prendre son temps.

- Pourquoi y avoir recours ?

Le Slow Design contre une industrie de la contrainte. Il souhaite rompre avec la logique consumériste et mettre au centre des préoccupations du design l'équilibre de l'homme et de son environnement.

Le slow life n'est pas un mouvement réactionnaire, mais plutôt la volonté d'oublier ce que le capitalisme nous a appris dans notre rapport aux objets, mais aussi dans notre rapport aux autres.

4. Ralentir pour dépasser la crise de temps

Le rythme de notre époque me paraît trop rapide ; on a tendance à considérer le temps comme enjeu essentiel à nos activités.

N'est-il pas plus bénéfique de prendre son temps ? Le bénéfice de la lenteur s'impose comme force de sagesse par rapport au regard que qu'on peut avoir sur notre temps, et sur les choses qui nous entourent. Ainsi le design semble parfait par rapport à cette problématique du temps puisqu'il se décrit en partie comme une intervention intellectuelle dans la production d'« artefacts » qui modifient une situation donnée en une situation préférable. Est-il capable dans ce cas-là de créer des situations, des contextes, des comportements susceptibles de répondre à une meilleure utilisation de ce temps ?

Pour répondre à ces questions, je souhaiterais passer par un certains nombre d'auteurs qui se sont déjà posé la question du temps et de la lenteur par rapport à notre société, permettant d'appuyer une certaine forme de réponse à cette problématique.

Carl Honoré explique dans «Éloge de la lenteur», le refus de conscience comme une forme de déni de la lenteur qui se caractérise avant tout par un état d'esprit urbain, progressivement homogène dans sa manière de fonctionner par la jouissance, combinant toujours plus d'activités, dont l'emballement constitue une forme de jubilation.

Quant à Milan Kundera il souligne que «quand les choses se passent trop vite, personne ne peut être sûr de rien, de rien du tout, même pas de soi-même.»

Notre esprit est sans cesse sollicité, stimulé par les successions d'images, de nouveaux visages, de nouvelles sensations ; toutes nos affaires se concluent par un rythme accéléré. Acheter et vendre, compter ou évaluer...

On accélère son temps, on le densifie sur certaines activités pour en rajouter d'autres, nous créons une sorte de culture de l'urgence.

Pourquoi sommes-nous si pressés ?

Notre obsession du temps nous rejette finalement hors du temps présent par le décalage entre ce que nous vivons actuellement, ce que nous prévoyons et ce que nous attendons de la vie.



Figure 22 <https://unsplash.com/s/photos/slow-act>

1. Idéations

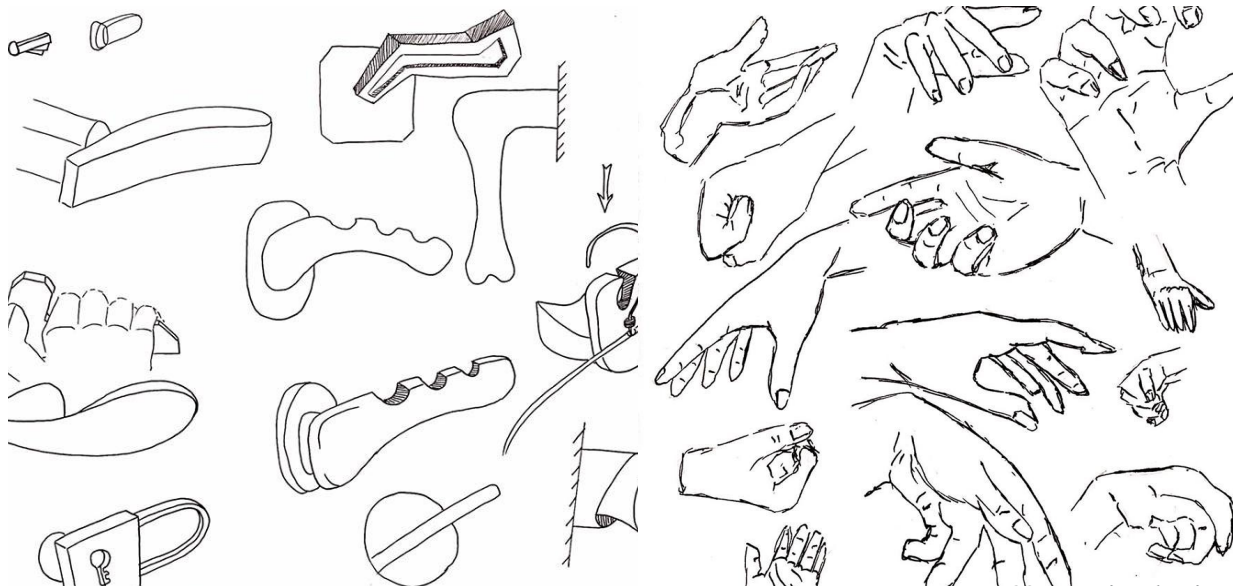


Figure 23 Croquis - dessins

Les poignées de porte deviennent petit à petit des membres artificiels, une forme de prolongation corporelle car ils sont pensés en amont en vue d'une ergonomie à notre « image ».

C'est dans cette démarche que j'ai orienté mes recherches graphiques, en utilisant à chaque fois des lignes souples et épurées, et en me focalisant sur l'artifice de la main et la fonction principale de la poignée de porte, celle d'ouvrir.

En mettant l'accent sur le sens du toucher, mes idées sont devenues plus claires et plus tangibles.

Deux idées phares ont été mes lignes directrices pour mon projet, la première est de marquer l'utilisateur, attirer son attention au point qu'il prenne conscience de l'objet en soi et la deuxième et de créer cette lenteur dans un laps de temps bien précis.

Dès lors, j'ai commencé à réfléchir à des processus qui me permettent de mettre en oeuvre ces deux points fondamentaux dans mon travail. Ainsi j'ai imaginé une poignée de porte qui pourrait figer l'empreinte de l'utilisateur lors de l'ouverture ou de la fermeture de la porte pendant une période de temps limitée, cela permettrait de mettre sa propre touche et la personnalisation de cette dernière. J'ai aussi imaginé une poignée de porte qui demande un certain effort physique pour être fonctionnelle, doté d'un ressort lié à la têtère, lors de l'ouverture de la porte elle nous initie sur ce qu'il y a de l'autre côté de la porte.

J'ai vite abandonné ces idées et je me suis focalisée sur un nouveau mécanisme qui sera propre à ma poignée de porte.

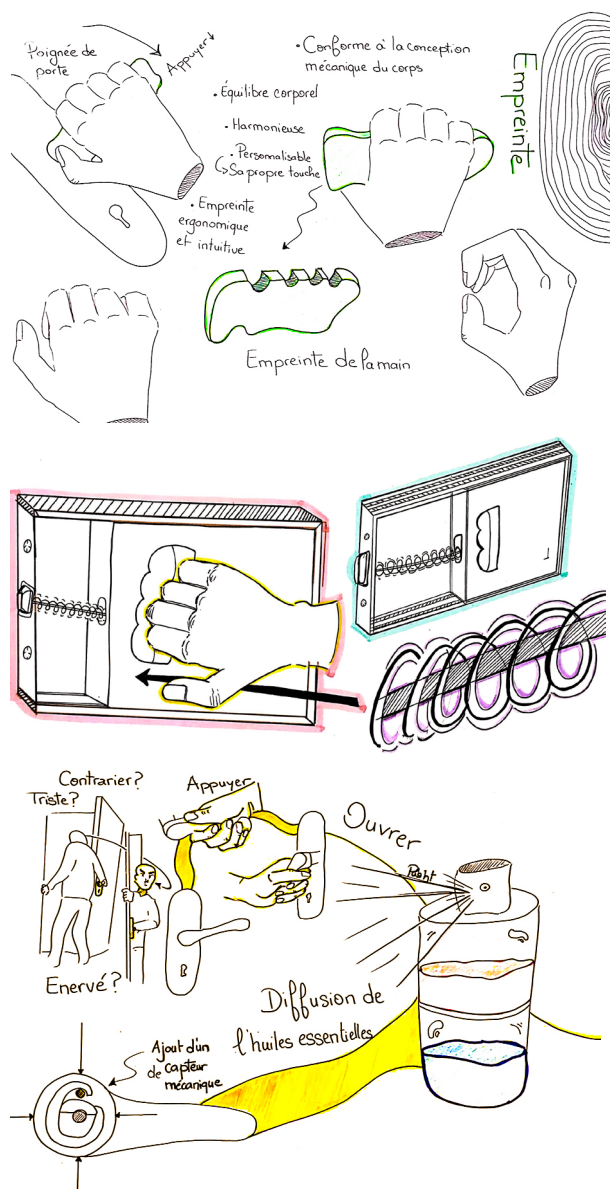


Figure 24 Croquis - dessins

2. Conceptualisation

*« Mets de la lenteur pour aborder une entreprise, mais le travail commencé, poursuis-le avec énergie. »
Bias de Priène. ⁴*

Avant de vous dévoiler les éléments dont je dispose, j'aimerais évoquer mon expérience personnelle pour justifier le choix de cette thématique et montrer l'intérêt certain qu'elle représente pour moi dans la pratique du design, ou plutôt comme forme de design que je souhaiterais envisager. En repensant à mon parcours scolaire et au choix que j'ai dû et put faire pour mon projet, je me rends compte que celui-ci est la résultante d'une accumulation d'expériences diverses, d'une succession d'activités sans réelle logique, parfois inachevées, incomplètes, abordées en surface ou sans vraiment se ressembler. Elles révèlent d'une inconstance ou d'un manque d'investissements dû à un sentiment de désorientation constante, de sentiment « d'arraché », d'anonymat ou seulement de lassitude et de fatigue. En avançant petit à petit dans mon projet, j'ai commencé à tisser des liens entre les grands points que j'ai évoqué, jusqu'à arriver à un stade où je pouvais attribuer un nom qui englobe ma démarche :

#Slow_Act
#Design_Sensoriel

Telles étaient les lignes directrices tout au long de mon travail. J'ai pu à travers ces concepts tisser un lien étroit entre la société rapide dans laquelle nous vivons et l'apport inconscient qu'on a envers les objets qui nous entourent. Ma volonté est de dévoiler le discours caché dans les poignées de porte et de créer une veille physique et mentale chez l'utilisateur. Je me suis rendu compte qu'à travers le sens du toucher, et la manière avec laquelle on utilise l'objet en soi, plusieurs inclinaisons peuvent être faites. Le toucher représente selon moi le sens de l'apaisement. Un apaisement procuré par l'objet qu'on touche. Ce sens implique également une certaine forme d'intimité, une ouverture en douceur...

Slow act + Design sensoriel



Figure 25 Photo de Joanna Kosinska

3. La démarche esthétique du projet : prototypages



Figure 26 Photo de YUCAR FotoGrafik

« La symétrie n'est nullement une condition de l'art, comme plusieurs personnes affectent de le croire ; c'est une habitude des yeux, pas autre chose. » Hector Guimard ⁵

Mon choix formel de la poignée de porte n'a pas été un choix fait par à hasard, loin de là. J'ai réfléchi des formes dotées de lignes souples et épurées afin de dégager le côté sensoriel.

Les lignes souples accentuent le sens du toucher. J'ai puisé mes sources de le mouvement, l'art nouveau. Ce mouvement qui est apparu en Angleterre dans les années 1860, il s'apparente à un désir de retour à l'artisanat, à une revalorisation du travail ouvrier, à la création de beaux objets utilitaires. Librement inspiré par la nature, privilégiant aussi le thème de la femme, il est celui des courbes et des arabesques.

Beaucoup de lignes courbes, la quasi-suppression de la ligne droite, présence de nombreux détails, des ornements et décors précis, une grande inspiration du monde végétal, plantes, animaux et éléments colorés, l'importance de la lumière naturelle, beaucoup de grands vitraux, la diversité des matériaux employés ont été mes lignes directrices lors de mes choix artistiques.

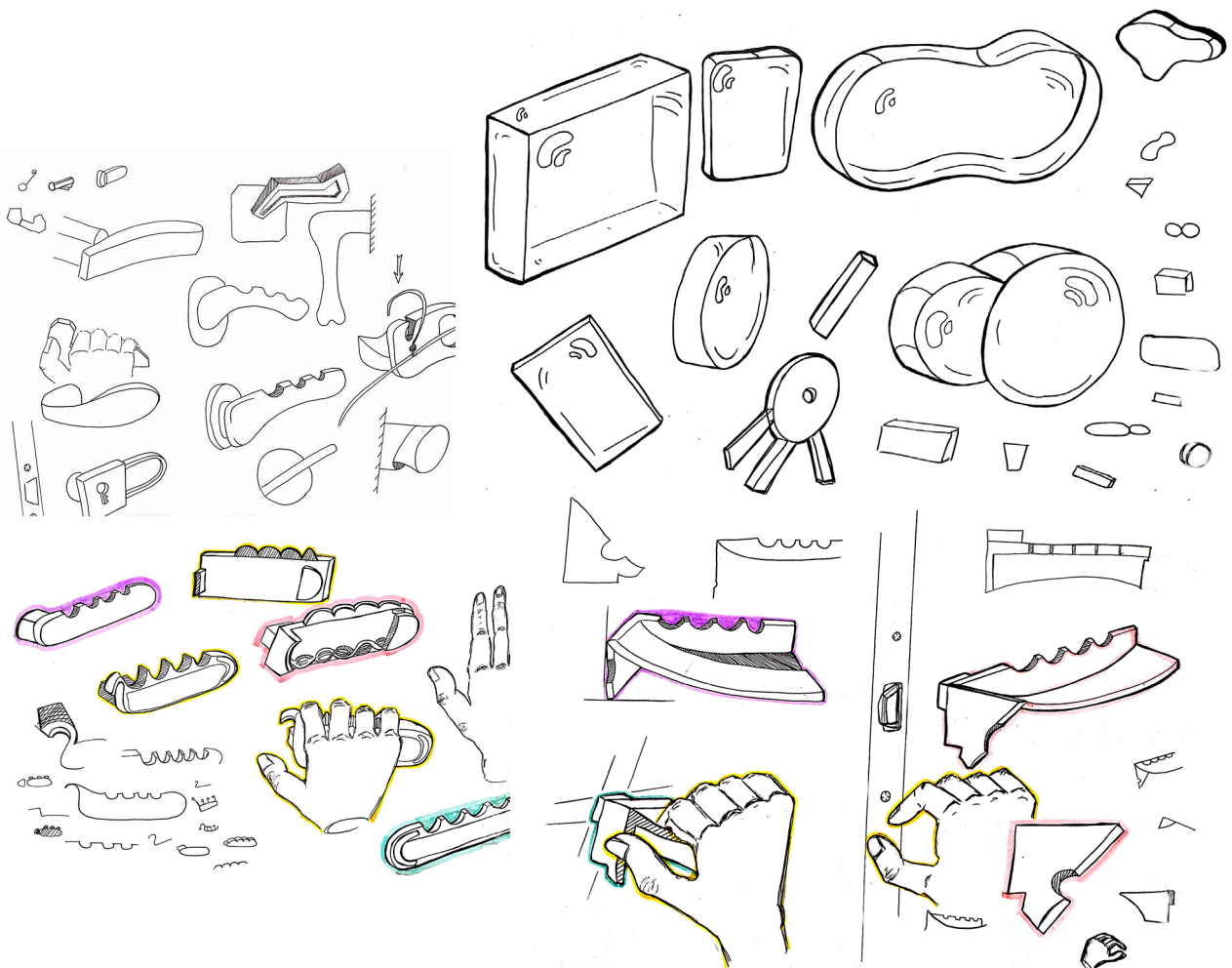


Figure 27 Croquis - dessins

Conclusion

Les relations entre l'Homme et la société sont depuis toujours intrasèquemment liées. La société est bâtie par l'Homme pour répondre au besoin, à ses besoins. Mais ce dernier s'est retrouvé sous l'emprise d'une société qui le guide excessivement jusqu'à le désorienter et le manipuler. Nous vivons une course contre la montre, une course effrénée et sans relâche.

Sans trop penser, nos actes se succèdent, l'un à travers l'autre, nous sommes devenus comparables à des robots.

En ayant un regard critique à tout ce que je viens d'énumérer, j'ai choisi de prendre la poignée de porte comme objet d'étude de mon travail et de dévoiler les discours cachés et encrés.

La poignée de porte est un objet qui prend part à une période de notre vie et, en soi, sert de réceptacle à un nombre d'expériences et de souvenirs. Véritable instrument et objet de sociabilité, elle prend part à nos liens, à nos discussions, elle est l'intermédiaire idéal de nos échanges.

J'ai orienté mes recherches dans un axe sensoriel et slow afin de générer une sensation de prise de conscience, qui est une forme de design contre la « contrainte ». Mais pourquoi la contrainte alors que ce terme me semble le mieux pouvoir désigner la manière dont nous vivons et nous nous comportons. Cette industrie de la contrainte. Ainsi, la volonté du sensoriel et slow act serait pour moi de rentrer « en opposition » à cette contrainte industrielle. Dès lors le sensoriel et le slow act seraient capables de contraindre notre mode de fonctionnement, de consommation, afin d'en adopter de nouveaux liés à cette nécessité de ralentir. Sans pour autant entrer dans une opposition, dite « violente ».

Bibliographie

- 1- B.Galimard Flavigny (auteur) Livre : La poignée de porte : histoires extraordinaires
« Cette pièce n'est oubliée que si nul autre que nous n'en conserve le souvenir. »
- 2- Zygmunt Bauman, né le 19 novembre 1925 à Poznań et mort le 9 janvier 2017 à Leeds,
Doctorant et enseignant à la London School of Economics.
- 3- Les univers sensoriels de l'architecture contemporaine.
- 4- Bias de Priène, siècle avant Jésus-Christ.
- 5- Hectot Guimard architecte français (1867-1942) - Paris, France.

Liste des figures

- Figure 1 : Photo de Jon Tyson
- Figure 2 : Photo de ADMagazine 2017
- Figure 3 : Photo de Luke Stackpoole
- Figure 4 : Illustration personnelle du cercle de la vie quotidienne
- Figure 5 : Photo de Марьян Блан | @marjanblan
- Figure 6 : Photo de Leroy Merlin
- Figure 7 : Photo de Shridhar Vashistha
- Figure 8 : Photo de Pawel Czerwiński
- Figure9:<https://www.grandviewresearch.com/industry-analysis/door-handles-market>
- Figure 10 : Illustration personnelle des formes d'une poignée de porte
- Figure 11 : Illustration personnelle du mécanisme d'une poignée de porte
- Figure12:<https://conseil.manomano.fr/comment-choisir-ses-poignees-de-porte-n6925>
- Figure 13 : Illustration personnelle de la manipulation d'une poignée de porte
- Figure14:https://www.google.com/search?q=tunisie+door&sxsrf=ALeKk00WhRdS-laD6Ux-NHwGY6NorxFrpzA:1589725761782&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwuiwMj6jbvpAhUP3xoKHZHDAdQQ_AUoAXoECA0QAw&biw=1536&bih=722
- Figure 15 : Photo de Kevin Mueller
- Figure 16 : Photo de Mat Reding
- Figure 17 : Illustration personnelle de l'idée de l'au delà d'une poignée de porte
- Figure 18 : Le modulator, dessin Le Corbusier : <http://jo-lyon.over-blog.com/article-60-le-reve-de-l-harmonie-universelle-le-modulator-37351438.html>
- Figure 19 : Photo de Ricardo Gomez Angel
- Figure 20 : <https://www.pinterest.fr/pin/756182593671095316/>
- Figure 21 : <https://improvisedlife.com/2018/01/31/slow-thinking-revolutionary-act/>
- Figure 22 : <https://unsplash.com/s/photos/slow-act>
- Figure 23 : Croquis - dessins
- Figure 24 : Croquis - dessins
- Figure 25 : Photo de YUCAR FotoGrafik
- Figure 26 : Croquis - dessins
- Figure 27 : Photo de Joanna Kosinska

Merci.